

Joëlle Salomon Cavin
est maître-assistante en politiques territoriales à l'Université de Lausanne et chercheuse associée au CNRS. Ses récents travaux portent sur l'urbaphobie et ses effets sur l'aménagement du territoire (*La ville mal-aimée*, Presses Polytechniques et Universitaires Romandes, 2005) et sur les relations ville-nature chez les défenseurs de l'environnement.

Bernard Marchand
est professeur émérite à l'Institut français d'urbanisme et professeur principal à l'École nationale des travaux publics de l'État. Il s'intéresse à l'histoire urbaine (*Los Angeles*, Pion, 1986 ; *Paris, Histoire d'une ville*, Le Seuil, 1993), à la modélisation mathématique et à la simulation informatique des milieux urbains. Il vient de publier une histoire de l'urbaphobie en France (*Les ennemis de Paris*, Presses Universitaires de Rennes, 2009).

Les auteurs et l'éditeur remercient l'Université de Lausanne qui a soutenu la publication de cet ouvrage

La ville, la grande ville surtout, suscite de longue date de vives condamnations. Si la Révolution industrielle fournit encore une inépuisable matière première à la détestation urbaine, Babel ou la Rome décadente avaient déjà longtemps avant participé à la construction d'un imaginaire antiurbain occidental, que les plumes talentueuses de Rousseau, Spengler, Thoreau ont contribué à propager.

Alors que la majorité de la population habite désormais dans les villes, les projections sur un avenir urbain radieux demeurent l'exception. Le catastrophisme semble particulièrement de rigueur dans les médias pour les villes des pays en développement: Lagos a aujourd'hui pris la place du Londres de Dickens comme incarnation du destin funeste promis aux trop grandes concentrations humaines.

Pourtant, rares sont les recherches consacrées à l'urbaphobie et encore plus rares sont celles qui ont tenté d'aller au fond des origines, des contenus et de la portée de la pensée urbaphobe. Cet ouvrage tente ainsi un exercice original et important à travers des textes qui dévoilent l'ampleur de la pensée et des effets de l'urbaphobie dans différents contextes nationaux. Il offre au lecteur une somme de références dont l'ambition est de convaincre des enjeux scientifiques, économiques et sociaux de ce phénomène encore peu considéré dans la réflexion et la pratique urbaine.



Joëlle Salomon Cavin
Bernard Marchand



Antiurbain



PRESSES POLYTECHNIQUES ET UNIVERSITAIRES ROMANDES

Antiurbain

Origines et conséquences de l'urbaphobie

Publié sous la direction de
Joëlle Salomon Cavin
Bernard Marchand

* espace en société
logique territoriale

* espace en société
logique territoriale

Une collection dirigée par
Michel Bassand, Vincent Kaufmann,
Jacques Lévy et Jean-Marc Offner

Entre local et global, entre frontières et échelles, entre lieux et réseaux, le territoire organise les sociétés. Il est consubstantiel au politique comme à l'économique et au social ; il représente à la fois une ressource et un enjeu pour les activités humaines. Décrypter les logiques territoriales à l'œuvre dans les dynamiques contemporaines, telle est l'ambition de cette collection, qui s'adresse tant aux analystes qu'aux acteurs des territoires. Action publique, citoyenneté, inégalités socio-spatiales, infrastructures, institutions, mobilité, modes de vie urbains, planifications et projets, services collectifs autant de sujets explorés par les sciences sociales pour comprendre les modes de production, de gestion et d'usage de l'espace. Une ambition de formalisation des connaissances, métissage des savoirs et valorisation des débats, au service d'un aménagement durable des territoires, à la fois juste, efficace et légitime.

photo de couverture: © Fred Hatt, Lausanne, 2010

PRESSES POLYTECHNIQUES ET UNIVERSITAIRES ROMANDES